

Violences intrafamiliales : une microcrèche accueille les enfants co-victimes

Aller porter plainte au commissariat, faire soigner ses blessures à l'hôpital, rencontrer les personnes du réseau contre les violences intrafamiliales sans avoir le stress de gérer son enfant : c'est ce que propose la microcrèche rambolitaine A nos anges.

Un accueil occasionnel

« Je cherchais un espace de 140 m² bien placé et lumineux dans les Yvelines, à proximité d'un commissariat », explique Géraldine Chamouard. La gérante de la microcrèche poursuit : « J'ai eu connaissance du déménagement de la CPAM de Rambouillet. Et je connaissais les locaux ».

C'est ainsi que Géraldine Chamouard a ouvert une deuxième entité de sa microcrèche A nos anges à Rambouillet, au 47 de la rue Gambetta. La première a ouvert ses portes en février 2021 à Plaisir.

« Nous sommes un maillon facilitateur »

Dans ces structures destinées aux enfants âgés de 10 semaines à 4 ans, un berceau est réservé aux enfants co-victimes de violences intrafamiliales. « L'idée c'est qu'une maman (ou un

papa) puisse laisser son enfant le temps d'effectuer ses démarches », précise Géraldine Chamouard. La microcrèche est en contact avec le commissariat de Rambouillet. Et deux de ses gradés ont formé les professionnelles de la petite enfance aux conséquences des violences sur les enfants.

Enfant en retrait qui ne s'autorise pas à pleurer, ou qui refuse le contact peuvent être signes de violences intrafamiliales.

Géraldine Chamouard explique : « Nous ne sommes pas un berceau d'urgence. Nous sommes un maillon facilitateur. Quand une maman [ou un papa, N.D.L.R.] arrive sans avoir été dirigée vers nous, nous pouvons l'orienter dans le réseau de lutte contre les violences intrafamiliales ». L'accueil est ainsi occasionnel, afin qu'il puisse profiter aux parents et enfants qui en ont besoin.

« Généralement, nous sommes contactés par un membre du réseau de lutte contre les violences, tel que le commissariat. Il nous adresse quelqu'un. Nous faisons un retour pour préciser si la personne est venue ou non », observe Géraldine. L'objectif de cette mesure n'est pas de surveiller mais de suivre la victime dans ses démarches. Il est parfois nécessaire pour une victime de s'y reprendre à plusieurs fois avant

de pouvoir aller jusqu'au bout de sa démarche. Et à Rambouillet, le réseau de lutte contre les violences est étoffé. La convention entre la police et l'hôpital, les permanences associatives en font partie.

Sans frontières géographiques

Si l'antenne de Rambouillet, ouverte depuis le 8 mars, n'a pas encore reçu d'enfant, elle a eu des demandes. À Plaisir, après plus d'une année d'ouverture, 6 à 8 enfants par mois sont accueillis.

C'est d'ailleurs à Plaisir que l'idée d'un berceau réservé aux violences intrafamiliales est née. Titulaire d'un diplôme d'université (DU) Violences faites aux femmes, obtenu à Paris 8, Géraldine Chamouard a pu effectuer deux stages, dont l'un au commissariat de Plaisir. Ce même diplôme, Noémie Somma, référente des deux structures yvelinoises, est train de le passer.

Les deux antennes privées ne sont pas soumises à la domiciliation. Cette nuance, de taille, ouvre la porte à des victimes de l'Eure-et-Loir, dans le cas de Rambouillet, notamment. « Il est possible de venir dans les deux structures. Il faut que cela reste pratique pour les parents », souligne Géraldine Chamouard.

Cet accueil temporaire est payant. Le reste à charge est de



Ouverte depuis près de deux mois, la microcrèche accueille les enfants de 10 semaines à 4 ans sans critère de domiciliation.

31 €, une fois les aides (complément du mode de garde) de la CAF octroyées. Pour ce tarif, un accueil de 16 h par mois, soit deux journées ou trois demi-journées sont proposées. Si le berceau est financé par plusieurs acteurs, Géraldine Chamouard aimerait voir le Département s'impliquer financièrement. « Cela relève de leurs champs de compétences », argumente-t-elle.

Au-delà de la garde des

enfants, la microcrèche travaille sur la parentalité, le lien mère-enfant. « Elles ont été rabaissées, dénigrées et ont perdu confiance en elles dans le cadre des violences », fait valoir la gérante.

Douze lits à l'année

Mais la microcrèche n'est pas réservée aux enfants co-victimes de violence. Douze lits sont disponibles à l'année pour les enfants du lundi au vendredi de

8 h 30 à 18 h 30. « Les places sont disponibles pour les particuliers comme pour les entreprises. Par le biais d'une convention, une société peut réserver une place en crèche pour ses salariés. Cela facilite le retour au travail, atténue l'absentéisme et permet une meilleure organisation entre la vie professionnelle et personnelle », conclut Géraldine Chamouard.

Stéphanie Petit

LES BÉBÉS EXPLORATEURS DÉBARQUENT À RAMBOUILLET

Dans cette crèche en construction, les repas sont bios, l'entretien se fait avec des produits naturels. Les petits disposent d'un jardin privatif, d'une salle de jeux d'eau et d'un éclairage agréable. Le concept très parisien des bébés explorateurs mettant l'accent sur l'autonomie et la citoyenneté débarque en centre ville de Rambouillet. C'est sur 149m², au 2 rue Chasles qu'à partir de septembre, une douzaine d'enfants, âgés entre 2 mois et demi et 4 ans, seront accueillis du lundi au vendredi, de 8h à 19h.

L'enfant mène ses propres explorations

Elle se trouve dans un quartier calme et familial, et les enfants bénéficient d'un espace extérieur privatif aménagé pour profiter du grand air. « L'endroit réunit toutes les qualités : calme, lumineux et central. L'idée est que les enfants soient accueillis sereinement pendant que les parents travaillent », explique l'un des créateurs des Bébés explorateurs en 2015, Charles Desaulle. Le réseau de crèches s'est constitué depuis 2015 sur un système de partenariat inter-entreprises qui

attribue un financement. Les parents de leurs côtés sont éligibles aux aides PAJE de la CAF.

Le créateur a choisi Rambouillet car il a des attaches dans les Yvelines et qu'il y a un manque de places en crèche sur le secteur.

Si la crèche s'appelle les Bébés explorateurs est que : « Nous considérons que l'enfant mène ses explorations, sous le regard bienveillant des professionnelles. On le laisse essayer, sans intervenir et on lui donne confiance, en s'inspirant des méthodes de Laurence Rameau (formatrice et spécialiste au niveau national de la Petite enfance) », précise Charles Desaulle. « Nous nous attachons au bien-être de l'enfant et à l'accompagnement de son éveil et au contact avec la nature. Ainsi nous avons un bel espace extérieur en gazon pour des activités en lien avec la nature comme le jardinage. Les enfants auront des vêtements pour faire des sorties par tous les temps », ajoute Charles Desaulle.

L'autre point important est la citoyenneté : « Les enfants plus grands sont incités à aider



En septembre, une crèche de 10 berceaux ouvrira rue Chasles à la place de l'ancien restaurant.

les plus petits, à rapporter le doudou de son camarade ou ses bannettes pour la sieste. apprendre à respecter les jouets. Tout pour favoriser l'apprentissage de la vie en collectivité ».

Autonomie et citoyenneté

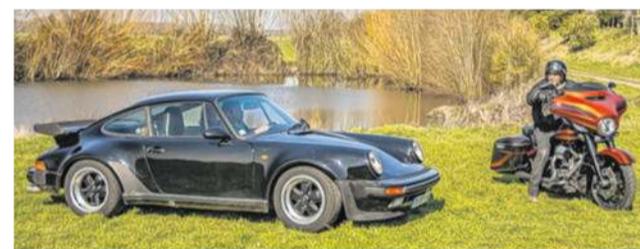
Dans cette crèche agréée par la PMI (Protection maternelle infantile) des Yvelines, les professionnels sont tous des spécialistes diplômés de la petite enfance (éducateurs, auxiliaire de puériculture...). « Nous attachons une attention particulière à la stabilité de l'équipe afin de permettre aux enfants

d'avoir des repères humains au sein de la crèche. L'établissement est aussi accompagné par un médecin référent (pédiatre ou généraliste), ainsi que par un psychologue.

Grâce aux espaces variés proposés, les professionnels ont la possibilité de choisir leur prochain atelier selon leur appétence : trier, manipuler, grimper, danser, lire... Respectant les normes les plus rigoureuses de la petite enfance », précise le créateur des bébés explorateurs.

▲ Renseignements sur lesbébéexplorateurs.com et au 06 41 82 40 17.

UN BAPTÊME OFFERT AU PERSONNEL DE L'HÔPITAL



Le personnel de l'hôpital pourra être conduit sur des véhicules d'exception.

Le monde de la moto a du cœur. Ils veulent « remercier le personnel soignant de leurs efforts fournis pendant la crise de la Covid, en leur offrant un baptême soit en Harley Davidson, soit en voiture de prestige, ou encore en vieilles autos américaines », expliquent Sophie et Louis Chauvet, les créateurs de Cycle et bike, spécialiste de la Harley Davidson basé à Gazeran.

Leur initiative a séduit le club auto le Rendez-vous de la reine et le club Renaissance auto Rambouillet-Poigny, passionnés qui restaurent des véhicules datant d'avant 1945.

Les chauffeurs attendront les hospitaliers samedi 14 mai à Gazeran de 10 h à 17 h.

Pour l'occasion, des modèles

prestigieux seront de sortie comme la Harley Electra Glide ou un trike (3 roues). Les fans d'autos arriveront au volant de Porsche 911, d'une Ford Mustang de 1966, d'une Cadillac de 1963, d'un buggy ! La Rochet Schneider de 1920 devrait éblouir les passagers comme la Coccinelle authentique.

Un grand moment de magie en perspective pour le personnel soignant. Environ 110 personnes travaillent au centre hospitalier de Rambouillet et sont concernées. Chacune et chacun pourra rouler dans un de ses véhicules de rêve durant 20 minutes environ sur une boucle de 20 kilomètres à travers les campagnes du Sud-Yvelines.

▲ Renseignements au 01 34 85 24 12.